



**LIGNE DE
RAVITAILLEMENT**

Henry et Charles Byce

Armée canadienne

Henry avait 52 ans quand la Seconde Guerre mondiale a commencé. Il avait été soldat pendant la Première Guerre mondiale mais ne pouvait pas s'enrôler en 1939, car il était trop vieux. Il s'est donc engagé comme volontaire dans la Garde territoriale des anciens combattants.

Son fils Charles avait 23 ans quand la Seconde Guerre mondiale a commencé. Suivant les traces de son père, il a servi dans l'armée durant la guerre.



Le sergent Henry Charles Byce
durant la Seconde Guerre mondiale
Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre 20080037-003



Charles Byce à l'âge de 24 ans
Présentée avec l'aimable permission
d'Anciens Combattants Canada

Une famille de militaires

Henry Byce et son fils Charles se sont tous les deux distingués comme militaires.

Henry est né à Westmeath (Ontario) le 25 juillet 1887 et est devenu pompier. En 1915, à l'âge de 28 ans, il a quitté son emploi pour s'engager dans le **Corps expéditionnaire canadien** (l'armée).

Henry a reçu deux grandes distinctions honorifiques pour ses actes au cours de la Première Guerre mondiale : la Médaille de conduite distinguée et la Médaille militaire, la deuxième distinction en importance accordée par la France pour bravoure.

Charles, fils d'Henry, est né en mars 1916. Il a suivi de près les traces de son père au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Service militaire au cours de la Seconde Guerre mondiale

Charles est né à Chapleau (Ontario). Même si son père n'était pas autochtone, Charles a passé une partie de son enfance dans le système des pensionnats pour Autochtones, car sa mère, Louisa Saylor, était crie.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, Charles s'est engagé dans le Lake Superior Regiment. À l'époque, son père, Henry, était au début de la cinquantaine, mais il s'est quand même enrôlé encore une fois, servant dans la Garde territoriale des anciens combattants.

La Garde territoriale était un corps de volontaires composé surtout de vétérans de la Première Guerre mondiale. Ceux-ci servaient sur le front intérieur, notamment en surveillant des camps d'**internement** et de prisonniers de guerre. Ils étaient trop vieux pour le combat, mais ils possédaient une expérience précieuse qui pouvait être mise à profit sur le front intérieur.

Henry a servi au Canada, tandis que Charles est allé outre-mer. Il est arrivé en France avec son régiment à l'été 1944. Il a fait preuve d'une grande bravoure au combat dans le nord-ouest de l'Europe. Après avoir reçu la Médaille militaire en janvier 1945, Charles a obtenu la Médaille de conduite distinguée en mars 1945, pour deux actes de bravoure.

Très peu de Canadiens ont reçu la Médaille de conduite distinguée, en plus de la Médaille militaire britannique ou française. Henry et Charles Byce représentent le seul cas où un père et son fils ont obtenu les deux.

Souvenir et reconnaissance

Pour Charles et Henry, le service militaire a pris fin en 1945. Henry s'est éteint en 1961, tandis que Charles et son épouse, Frances Antoinette DeGrasse, ont élevé une grande famille. Charles est décédé en 1994.

En 2016, un monument commémoratif à la mémoire de Charles Byce a été dévoilé à Chapleau, à l'extérieur de la filiale locale de la Légion royale canadienne. Les médailles d'Henry et de Charles Byce font maintenant partie de la collection du Musée canadien de la guerre.

Vocabulaire

Corps expéditionnaire canadien :

Ensemble de la force canadienne outre-mer pendant la Première Guerre mondiale. Parmi les 630 000 Canadiens enrôlés, 424 000 ont été outre-mer avec le Corps expéditionnaire canadien.

Internement :

Emprisonnement de personnes, y compris les sujets des pays ennemis, en général sans inculpation en temps de guerre. Ce terme est souvent utilisé pour décrire le traitement subi par les Canadiens d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, même si proprement, le terme ne s'applique pas à tous, et l'on parle aussi de déracinement, de relocalisation forcée et d'incarcération.